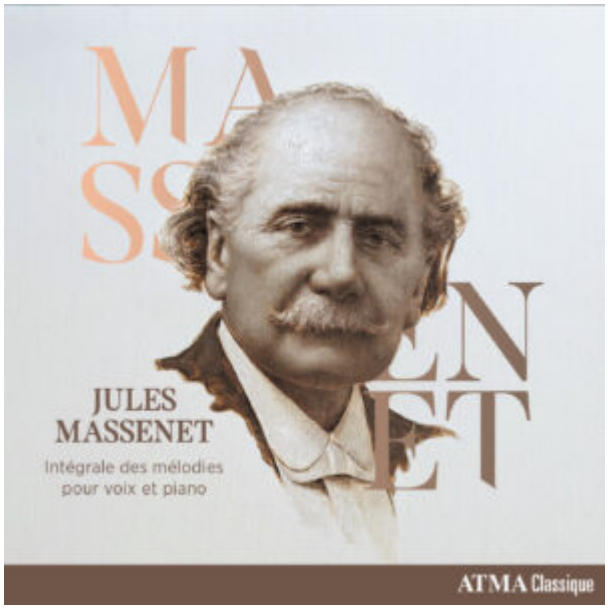
ANNONCE, COFFRET événement : MASSENET, intégrale des mélodies : Boucher, Gauvin, Lemieux, La pointe… (13 cd ATMA)

Fruit heureux de la pandémie, l'intégrale des Mélodies de Jules Massenet (1842-1912) pourrait bien être l'édition événement de la fin 2022 et de ce début 2023 (parue en nov 2022). Outre son indiscutable valeur artistique, la réalisation éditée par l'éditeur québécois Atma est celle de tous les records. Du jamais vu même et depuis longtemps dans l'industrie classique.

une intégrale de tous les records
l'éditeur québécois ATMA,
premier acteur pour la mélodie française



Aucun éditeur français ne s'était attelé à cette tâche… pharaonique (333 mélodies ainsi enregistrées, 15 heures de musique, de surcroît exigeante, réclamant finesse, style, articulation, nuances…autant dire que malgré l'ampleur du chantier, rien n'a été sacrifié, surtout pas les nuances ni le souci d'articuler le texte. C'est en réalité un travail de ciselure qui rétablit l'inspiration de Massenet dans le genre de la mélodie). Et la pandémie aura accélérer le processus d'enregistrement, bouclé en 5 ans plutôt que … 10 !
Cette première intégrale est encore à géométrie variable car d'autres mélodies sont encore à retrouver, travail de recherche et d'édition, mené par un défricheur infatigable… le baryton **Marc Boucher,** pilote principal du projet et qui a œuvré en véritable archéologue, dévoilant chez Massenet, le mélodiste aussi affûté que fécond, en lien étroit avec son indiscutable génie à l'opéra. Le champs d'investigation est encore vaste et d'autres pièces referont surface à l'occasion et dans la suite de cette intégrale que plus personne n'attendait.

Choix des chanteurs et du piano ÉRARD…

Or à l'automne 2021, **Karina Gauvin**, **Marie-Nicole Lemieux**, **Julie Boulianne**, **Jean-François Lapointe**, **Frédéric Antoun**, … soit la crème du beau chant québécois, sont disponibles ; en plein silence imposé, chaque chanteur diseur a à cœur d'exprimer la passion et le miracle émotionnel de chaque mélodie… pour plusieurs sessions à Saint-Benoît à Mirabel ; se

joignent au projet une nouvelle générations de chanteurs tels **Florence Bourget**, **Sophie Naubert**, **Anna-Sophie Neher**, **Emmanuel Hasler**, **Magali Simard-Galdès…** face aux défis de la mélodie française romantique, l'enjeu est aussi la transmission et la conservation d'un art vocal dont les québécois sont aujourd'hui les dépositaires et les acteurs principaux. Même en France, le cycle paraît toujours inenvisageable.

Ayant participé déjà aux intégrales Poulenc et Fauré chez Atma, **Marc Boucher** se soucie du style et du bien fondé des choix d'interprétation. On sait combien la façon d'articuler et de prononcer le français dans la mélodie est loin de faire l'unanimité. Or Massenet a précisément annoté ses partitions : coulées, portandos, glissandos sont clairement indiqués.

Le choix des interprètes s'est révélé primordial, Massenet ayant écrit pour la tessiture spécifique de ses « chanteuses » dont par exemple la fameuse Lucie Arbell, jeune et ultime inspiratrice, pour laquelle il composa autour de 40 mélodies, parmi les plus profondes (On dit, Les yeux clos…). Pour retrouver la couleur vocale du contralto Arbell, la participation de Marie-Nicole Lemieux s'est évidemment imposé. Arbell a éclairé les derniers feux d'un sexagénaire encore inspiré : massenet réécrit le rôle de Perséphone dans Ariane ; surtout il lui réserve le personnage de Thérèse dans son drame révolutionnaire éponyme, puis Posthumia, vieille aveugle dans Roma, et Cléopâtre…

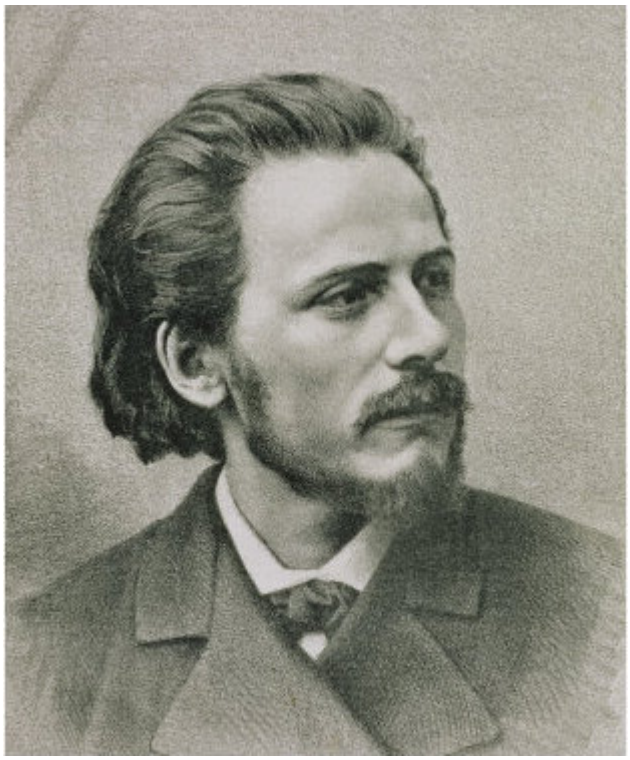
La réussite de l'entreprise **Atm**a vient aussi d'une excellente implication collective, en particulier de l'engagement du pianiste, fidèle partenaire de Marc Boucher, **Olivier Godin**, artiste total au toucher de rêve, parfaitement adapté aux mécaniques historiques comme l'instrument requis pour l'entreprise: **un rare Érard (Paris, 1854)**, réglé, préparé en conformité avec les arrêtés ministériels de 1859 à Paris, c'est-à-dire le **la à 435**, un standard à l'époque de Massenet.

Le projet associe donc exploration musicale et recherche

musicologique, travail vocal et organologie, et donc calibrage sonore spécifique que détermine la propre sonorité feutrée, précise, cristalline du piano historique.

Génie du mélodiste Massenet

Outre la justesse de l'interprétation, l'apport se révèle inestimable… Dans sa notice très argumentée qui vaut plaidoirie en réhabilitation, **Jacques Hétu**, qui a travaillé étroitement avec **Marc Boucher**, souligne combien l'art musical de Massenet sait épouser la force émotionnelle et expressive des mots ; choisit tel accent harmonique afin de souligner et suggérer une nuance poétique, enrichissant encore et encore sa prodigieuse palette amoureuse… Écouter l'intégralité des 333 mélodies ainsi rétablies, révèle comme jamais auparavant, cette quête constante d'un cheminement acoustique qui désigne chez Massenet, le bâtisseur sonore capable d'exprimer musicalement, la moindre intention psychique. Loin de toute froideur systématique (et mécanique), Massenet diversifie amoureusement son écriture dans la connaissance intime des possibilités vocales de ses interprètes, ciselant cette art d'un naturel voluptueux, qui étonna et charma jusqu'au jeune Debussy. Comme Duparc, plus célébré par ses mélodies, Massenet témoigne pourtant d'une même exigence, d'une même probité musicale et poétique, assimilant les germaniques (Schubert et Schumann), affirmant un tempérament comme Duparc wagnérien, tout en



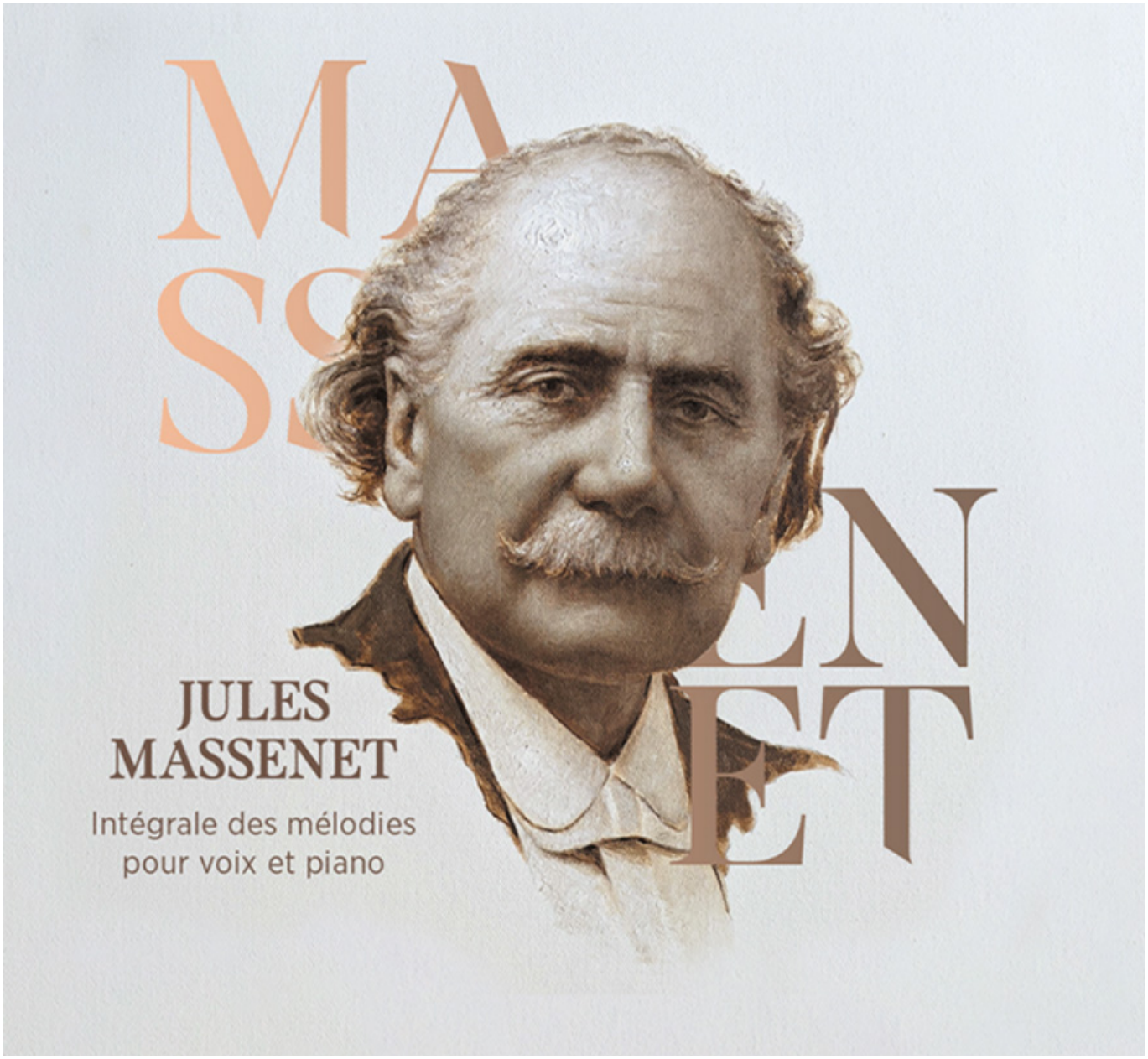
inscrivant le genre dans un futur français où le raffinement voire la profondeur et la conscience tragique écartent l'échec de la sensiblerie. Une texture à part, désormais très caractérisée qui se distingue du « mordant » brumeux germanique, de la « vocalità » italienne – même comme nous le pensons, Massenet, l'amoureux des femmes renoue avec la sensualité montéverdienne.

Voilà qui tempère en particulier et sérieusement, l'œuvre des détracteurs de Massenet, habiles fossoyeurs pour lesquels le style amoureux, « féminin », voluptueux manque de virilité comme de finesse poétique, à la différence des mélodies d'un Fauré par exemple. A la Belle Époque, sensible à l'Art Nouveau, Massenet, génie incontestable sur la scène lyrique, n'ignore aucune des finesses de la déclamation française, de surcroît affinée sur l'autel de la musique intime avec le piano ou quelques instruments. L'âme de Massenet, le moins misogyne parmi les auteurs de son temps, célèbre en réalité, dans ses mélodies, le désir et l'amour, ivresse et extase à la fois, qu'il s'agisse d'expression profane érotique (Amoureuse) ou spirituelle (Sainte-Thérèse prie). L'auteur d'Esclarmonde et de Manon, mais aussi de Thaïs (surtout de Thaïs) sait dépeindre tous les tourments et les moindres pulsions d'un cœur qui s'enflamme, désire ou renonce…

Pas d'odyssée musicale d'un tel format sans… **financement adapté**. Le festival Classica (fondé et dirigé par Marc Boucher) participe à hauteur de 100 000 dollars complétant ainsi les 200 000 autres, produits par 3 mécènes fidèles : Jacques Marchand, Marie-ChristineTremblay et Marie-Paule Laurans. Enfin, Guillaume Lombart, propriétaire d'Atma, a souhaité pour sa part rémunérer chaque soliste à la mélodie, soit un budget additionnel de 50 000 dollars : soit un global de **350 000 dollars au minimum** ; du jamais vu au Québec, voire dans le monde pour un tel cycle de musique française.

ANNONCE, COFFRET événement. Jules Massenet : Intégrale des mélodies pour voix et piano. Karina Gauvin, Sophie Naubert, Anna-Sophie Neher, Magali Simard-Galdès, sopranos / Julie Boulianne, Florence Bourget, Michèle Losier, mezzo-sopranos / Marie-Nicole Lemieux, contralto / Frédéric Antoun, Antoine Bélanger, Antonio Figueroa, Emmanuel Hasler, Joé Lampron-Dandonneau, Éric Laporte, ténors / Marc Boucher, Jean-François Lapointe, Hugo Laporte, barytons. Avec Jean Marchand et Marie-Ève Pelletier (récitants), et Antoine Bareil (violon), Stéphane Tétreault (violoncelle), David Jacques (guitare), Valérie Milot (harpe). Olivier Godin (piano Érard 1854). ATMA 13 CD ACD 2 2411. Coup de cœur de la Rédaction / **CLIC de CLASSIQUENEWS**

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur **ATMA** : https://atmaclassique.com/produit/massenet-integrale-des-melodies-pour-voix-et-piano/



CRITIQUE, LIVRE événement. Le

Cerveau de Ravel par Bernard Lechevalier, Bernard Mercier, Fausto Viader (Odile Jacob).



Voici un texte ou plutôt un collectif de textes passionnants, réunissant histoire musicale et analyse scientifique, d'autant plus captivants qu'ils éclaircissent chacun, la vie et l'œuvre de Maurice Ravel, l'un des génies pourtant les plus mystérieux et réservés. C'est en réalité un parcours des plus éprouvants, un calvaire qui saisit par la souffrance et la dépression, le désarroi même d'un compositeur des plus inspirés… dans l'incapacité cérébrale d'écrire ce qu'il avait en tête, ce après sa dernière partition menée à bien : les Chansons de Don Quichotte à Dulcinée (1932).

Le cerveau de Ravel

C'est une série tragique qui précipite le sort de Ravel dans la foulée de la composition de ses deux Concertos pour piano : pour la main gauche (1930) et en sol (1931), sommets indiscutables de la musique française mais obtenus aux prix d'un effort physique inimaginable, produisant après coup

fatigue, anémie, neurasthénie, insomnie, épuisement… La situation de fait empire à l'été 1932 à Saint-Jean de Luz où le compositeur pourtant grand nageur manque de se noyer car il ne sait plus les mouvements pour sortir de l'eau (« difficulté praxique »).

Puis c'est la catastrophe avec son accident de voiture survenue dans la nuit du 8 au 9 octobre 1932. Dont Ravel ne se remettra jamais tout à fait, et qui interrompt le fil de l'activité de compositeur autonome. Son ultime partition demeure les Chansons de Don Quichotte à Dulcinée, version orchestrale, réalisée par son élève Manuel Rosenthal, (sous la dictée de Ravel ?), en 1933.

L'équation science et musique produit ici des conclusions lumineuses car le maladie de Ravel n'avait jamais été analysée ni diagnostiquée avec une telle méthodologie ni précision. Les articles suivent aussi l'évolution des sciences neurologiques en France et présentent le profil des médecins qui se sont relayés au chevet du compositeur, décédé le 28 déc 1937, à 62 ans.

Outre le dévoilement du corps malade de Ravel, sa personnalité, et aussi les secrets de sa vie intime, sont évoqués, avec témoignage essentiel, celui de Valentine Hugo, révélé ici intégralement qui bouleverse en décrivant la dérive d'un être détruit, déjà vieux et désespéré à l'intérieur, mais qui en société fait face (même s'il est dans l'incapacité d'écrire sa signature…!) et qui reste digne… (Chapitre 8 : « la musique enfermée » (1933 – 1935). **Incontournable.**

_____

CRITIQUE, LIVRE événement. Le Cerveau de Ravel par Bernard Lechevalier, Bernard Mercier, Fausto Viader (Éditions Odile Jacob). **CLIC de CLASSIQUENEWS** février 2023.
EAN13 : 9782415004279 – 340 pages
Plus d'infos sur le site de l'éditeur Odile Jacob : https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/neurosciences/cerveau-de-ravel_9782415004279.php / édition brochée, Ebook PDF, ebook EPUB. Parution le 8 février 2023.

Feuilleter l'ouvrage Le Cerveau de Ravel : https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/neurosciences/cerveau-de-ravel_9782415004279.php

Photo de couverture : Maurice Ravel dans son appartement parisien, avenue Carnot, 1912 / DR / éditions Odile Jacob

_____

CRITIQUE, LIVRE événement. « La Vierge et le voyou » par Xavier-Marie Garcette (Éditions des auteurs des

livres)

« ***Le moine et le voyou*** » : l'équation énoncée par Claude Rostand, synthétise comme un oxymore miraculeux, une réalité ambivalente; laquelle ainsi définie, identifiée, semble comme conjurée, définitivement résolue. Or dans le cas du compositeur, cette situation complexe prend racine dans un sentiment plus profond et vivace qui loin de s'adoucir, grandit, dévore, à mesure qu'il est révélé. Diverse, faussement éparpillée mais singulière – comme c'est le cas de beaucoup de compositeurs, la personnalité de Francis Poulenc est ici remarquablement évoquée, éclaircie, à travers 14 chapitres dont certains prennent le titre de ses œuvres musicales.



La nature de Poulenc verse dans un certain narcissisme maladif (vétille familière à beaucoup de créateurs qui s'enferment dans leur monde préservé et auto centré) ; surtout une inquiétude voire une angoisse que la mort foudroyante de ses parents, puis de son amie Raymonde, intensifie. L'auteur montre la régularité de ses crises … jusqu'à l'électrochoc vécu **à Rocamadour dans la chapelle de la Vierge noire le 26 août 1936**. S'en suivront les Litanies à la Vierge, car sa vie durant, l'homme presque quadragénaire vouera un culte particulier à Marie, à travers une œuvres sacrée qui renouvelle le genre dans la musique française, comptant le fameux Stabat Mater (en hommage à Christian Bérard) jusqu'aux Dialogues des Carmélites créés à Milan pour Ricordi en 1957.

Francis Poulenc : doutes et espérance

Le lecteur suit ainsi Francis à chaque étape d'un parcours intérieur dont les jalons sont ces instants privilégiés, à part, où il s'adresse à la Vierge sans fard, porté par une sincérité ardente et dont la spiritualité tempère l'acuité des doutes, les gouffres où la dépression menace.

Voici donc Poulenc le mondain, proche des cercles de l'aristocratie parisienne qui s'enivre dans les fêtes et les réceptions organisées par les Polignac, Marie-Laure de Noailles ou les Faucigny-Lucinge, … le compositeur se révèle peu à peu à mesure que s'impose à lui une autre quête, celle d'une vérité plus intime et profonde, en lien avec ses secrets et sa propre histoire.

Les pages les plus poignantes de ce point de vue, sont celles où comme une confession à lui-même il prend son cahier intime et écrit ce qui le touche, les faits qui lui semblent décisifs, sa part d'ombre qu'il apprend à accepter…

Ainsi, très juste, le chapitre qui est un hommage à Max Jacob (VIII) ; l'évocation de son refuge à Noizay, la demeure qu'il s'est aménagée dite « Grand Coteau » où il reçoit non sans péripéties Eluard et Cocteau, les frères ennemis… (XI). Le grand œuvre demeure son unique opéra, somme lyrique et orchestrale qui vient couronner tout le parcours : dédiés aux Dialogues des Carmélites, les 3 derniers chapitres (XII, XIII, XIV) récapitulent la genèse (au départ il s'agissait de commander à Poulenc un ballet!), les créations milanaise (1957) puis parisienne (1958), surtout les enjeux d'un livret particulièrement puissant dans lequel Poulenc, choisissant

Bernanos, tisse le fil de sa propre ferveur qui va de Thérèse d'Avila, Bossuet, à Bernanos. Y-aurait-il finalement une mystique propre à Poulenc ? Le personnage clé de Blanche de la Force incarne cette espérance indestructible en particulier au moment du sacrifice et de la mort. On comprend comment la figure admirable, son chemin dans l'opéra, revêt une résonance identitaire forte et même cathartique pour Poulenc. Superbe « roman » qui cible autant de points cruciaux d'une œuvre décidément fascinante. Pour les 60 ans de la mort de Francis Poulenc, le livre est d'autant plus opportun.

CRITIQUE, LIVRE événement. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », par Xavier-Marie Garcette (roman, Éditions des auteurs des livres) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** février 2023

APPROFONDIR

_____

Biographie de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/lauteur/
Site de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/

LIRE aussi notre **présentation annonce du Livre de XAVIER-MARIS GARCETTE : La Vierge noire et le voyou** (**Editions des Auteurs des livres**) / (dépêche du 13 janvier 2023) : https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-francis-poulenc-la-vierge-noire-et-le-voyou-par-xavier-marie-garcette-editions-des-auteurs-des-livres/

ENTRETIEN

_____



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman La Vierge Noire et le voyou : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-xavier-marie-garcette-a-propos-de-son-roman-la-vierge-noire-et-le-voyou-francis-poulenc/ – La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n’était pas mon propos. Pour

autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante…

_____

CRITIQUE CD événement. Variations secrètes / Victoria Shereshevskaya, mezzo-soprano / Alexandra Soumm, violon / Rémi Geniet, piano – 1 cd Klarthe records



La Première mélodie d'Ippolitov indique l'implication et l'ampleur du chant lyrique et corsé, somptueusement passionnel de la mezzo **Victoria Shereshevskaya** dont le medium cuivré et maternel, la projection puissante captivent. Le cycle préliminaire des 4 chansons (poème de l'indien Tagore chantés en russe) subjugue autant par le relief maîtrisé de la voix prophétique, aux élans incandescents, éruptifs et toujours flexibles, auxquels le piano (Rémi Geniet) et le violon (Alexandra Soumm) joignent leur vibration complice. Le Trio ainsi formé incarne avec un naturel sidérant et une urgence hypersensible, le post-romantisme éperdu d'Ippolitov-Ivanov.

La diva russe étonne par la somptuosité variée des couleurs vocales, la richesse harmonique d'un chant dont le corps vibrant, éclatant comme un diamant brut, exprime une histoire de longue mémoire. Cette épaisseur psychologique fait merveille tout autant dans les deux romantiques français, Menuet de **Cécile Chaminade**, puis Violons dans le soir (1907) de **Saint-Saëns** (texte d'Anna de Noailles) aux éclats proustiens. Là encore la fusion crépitante avec les deux instruments (les fulgurances tziganes du violon mêlées aux rebonds élégantissimes du clavier) semblent renouer avec l'embrasement vocal et dramatique de …Dalila (prochain rôle pour la mezzo ?… nous en rêvons). Belle révélation de ce joyau de la mélodie française de plus de 9 mn.

Ippolitov-Ivanov, Chaminade, Saint-Saëns, Chostakovith…

Brûlures et vertiges lyriques de la mezzo Victoria Shereshevskaya

Plus exalté encore, dès la première mélodies des 5 conçues par le pianiste compositeur **Lucas Debargue**, d'après Baudelaire (Harmonie du soir) : le chant s'embrase, franc, direct, aux aspérités crépusculaires.

Après **Cosmos Odessa** (2017), conçu pour le Trio par **Youli Galperine**, ses divagations drôles et poétiques, **les 7 Romances bouleversantes de Chostakovitch** osent se confronter à l'horreur crue, absolue du régime stalinien (en filigrane) dans la tension d'une ligne inespérée, étendue jusqu'au dernier souffle dans l'ultime mesure de la dernière mélodie (celle qui plonge dans le pur mystère intranquille « Musique »): au delà du supportable, le chant des 3 instruments s'embrasent derrière les mots et la douleur. Il faut bien « Si vous l'aviez compris » de **Luigi Danza** (1919) pour diffuser une prière élégiaque comme apaisement après l'hallucination brûlante des Chostakovitch. Presque Valse d'une sensibilité énoncée à fleur de peau. Le tact, l'intensité orfévrée des 3 interprètes subjuguent là encore, entre ivresse et délicieuse nostalgie. Magistral et original, ce disque est à écouter de toute urgence.

CRITIQUE CD événement. Variations secrètes / Victoria Shereshevskaya, mezzo-soprano / Alexandra Soumm, violon / Rémi Geniet, piano – 1 cd Klarthe records – **CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023**

Plus d'infos sur le site de l'éditeur KLARTHE records : https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/variations-secretes-detail

ENTRETIEN

LIRE aussi **notre entretien avec la mezzo-soprano Victoria Shereshevskaya** à propos du cd Variations secrètes : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-victoria-shereshevskaya-a-propos-de-son-nouvel-album-variations-secretes-1-cd-klarthe-records/



ENTRETIEN avec Victoria Shereshevskaya, à propos de son nouvel album « *Variations secrètes* »… A partir des textes du poète indien Rabindranah Tagore et de la musique d'Ippolitov-Ivanov, la mezzo-soprano **Victoria Shereshevskaya** a conçu un programme personnel d'autant plus inédit qu'il est élaboré pour 3 voix ; il comprend aussi plusieurs pièces contemporaines dont typique de

l’humour odessite, « Cosmos d’Odessa » de l’Ukrainien Youli Galperine… ou les 5 mélodies de Lucas Debargue …autant de pièces choisies, ciselées pour la formation spécifique requise, un Trio pour violon, piano et voix. La volonté d’intimité et de chambrisme colore ce programme en tous points atypique et original qui comprend aussi des perles signées Cheminade, Saint-Saëns ou Chostakovitch. Présentation, explication

…

Programme

Mikhaïl Ippolitov-Ivanov (1859-1935) : 4 poèmes de Rabindranath Tagore pour voix, violon et piano

Cécile Chaminade (1857-1944) : Menuet pour voix, violon et piano – texte de Pierre Reyniel

Camille Saint-Saëns (1835-1921) : Violons dans le soir – texte de Anna de Noailles

Lucas Debargue (né en 1990) : Cinq mélodies pour voix, violon et piano sur des poèmes de Charles de Baudelaire – composition originale écrite pour les trois artistes, en hommage à Y.Galperine

Youli Galperine (1945-2019) : « Cosmos d’Odessa » – composition originale écrite et dédiée aux trois artistes

Dmitri Chostakovitch (1906-1975) : Sept romances sur des poèmes d’Alexandre Blok pour voix, violon, violoncelle et piano (Yan Levionnois – violoncelle)

Luigi Denza (1846-1922) : « Si vous l'aviez compris… » texte de Clifton Bingham, traduit en français par Stéphan Bordèse

---

CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS : Mozart, Schubert, Bizet (1 cd Ars Produktion)



Les Kravos sont promis à un bel avenir… D'emblée, c'est la complicité des deux jeunes pianistes qui saisit ; leur sonorité affûtée, contrastée, pétille littéralement chez Mozart ; c'est le fruit d'une fratrie rare autant que complémentaire qui s'accomplit dans une programme plutôt très équilibré. La vingtaine à peine (**Zala** a 20 ans, soit 2 ans de plus que son cadet **Val**)… et déjà une sensibilité mûre qui enchante et séduit. L'électricité joyeuse, d'une motricité percutante et brillante de Mozart (Sonate KV 381) s'assombrit en songe plus intérieur et même grave dans sa partie centrale (pudique et presque sombre *Andante*, très développé soit plus de 9mn). Tous deux slovènes, l'ainée Zala et son cadet Val s'entendent, s'écoutent, dialoguent avec finesse et nuances.

Mozart, Schubert, Bizet, Choveaux… Vitalité ciselée à 4 mains Magie en dialogue du Duo Zala & Val Kravos

D’une gravité caressante totalement différente, la seconde pièce **(Fantaisie D 940**) affirme une douceur inquiétante, qui alterne avec des éclairs plus tendus ; les deux artistes diffusent **un ultime Schubert mélancolique et noir** (la partition date de 1828, l’année de sa mort) ; soit un discours plus âpre et franc dont ils éclairent à 4 mains, le cheminement qui s’étire (presque 20 mn) ; qui varie sa course comme un rituel mystérieux. Où le dénuement, la solitude voire l’empêchement envisagent un désespoir dépressif (empli de doutes et de questionnements profonds) même s’il est enveloppé de douceur et de grande tendresse : la Fantaisie n’est-elle pas dédiée – rare dédicace avérée -, à la jeune comtesse Caroline Esterhazy ? Pour Franz Schubert, un amour sans retour… la dernière reprise à 19mn, d’une douceur hypnotique, résonne comme une révélation et un accomplissement supérieur, ravissement et dévoilement d’un mystère dans un geste de pure poésie dont ils articulent chaque respiration, tout en élargissant le vertige né de la construction contrapuntique.

Très belle idée d’aborder « **Jeux d’enfants** » **opus 22 de Bizet 1871)**, cycle de 12 pièces originellement conçues pour 4 mains et que les mélomanes connaissent plutôt dans la version symphonique de la Petite Suite éponyme (mais en 5 épisodes, créée en 1873). Les deux jeunes interprètes, comme d’une seule pensée, cohérente et magnifiquement articulée, cultivent cette entente qui fait chanter l’intériorité heureuse, préservée, suspendue (songe enchanté de L’escarpolette) ; avant le cycle de danses enjouées, vives, menées sur un rythme nerveux, porté

par une inoxydable urgence (galop des Chevaux de bois ; marche enjouée de Trompettes et Tambours.…). Plutôt que fusion musicale, c'est la vitalité des échanges entre les 2 pianistes qui énergise continument l'ensemble du programme (jeu dialogué dans Petit mari, Petite femme…). Le 4 mains captive littéralement car il souligne la recherche de douceur mélodique, de richesse harmonique (berceuse de La Poupée ; nocturne mystérieux de Colin-Mailard), l'éloquence comme l'insouciance accomplie : le cycle exprime surtout l'émerveillement et l'imaginaire des enfants (comme le titre le précise : « Jeux d'enfants »). L'équation de la virtuosité accordée à la sincérité des sentiments s'avère ici irrésistible. D'autant plus appréciée dans une œuvre de Bizet trop méconnue.
Dans la pièce contemporaine signé **Françoise Choveaux** (Poème pour piano opus 269, spécialement composé pour les Kravos et créé par eux en oct 2021), les deux complices relèvent tous les défis d'une partition qui exige en clarté comme en fusion. Les Kravos sont deux tempéraments désormais à suivre. D'autant plus s'ils poursuivent dans des programmes aussi denses et originaux.



CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS : Mozart, Schubert, Bizet (1 sacd **Ars Produktion**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** janvier 2023 – enregistrement réalisé en juin et juillet 2021 à Wuppertal. Plus d'infos sur le site de l'éditeur ARS PRODUKTION : https://www.ars-produktion.de/Zala_Val_Kravos_Piano_Duet/topic/Neuheiten/shop_art_id/792/tpl/shop_article_detail / Photo : grand format Philharmonie Luxembourg © Ti Zhou – Autres photos : JP Kieffer / Ars Produktion

VISITEZ aussi le site de Zala Kravos
https://zalakravos.eu/

Programme de l'album :

Wolfgang Amadeus Mozart : Sonate D-Dur für Klavier zu vier Händen KV 381
1 Allegro | 5:09
2 Andante | 9:55
3 Allegro molto | 3:57

Franz Schubert : Fantasie f-Moll für Klavier zu vier Händen D 940
4 Fantasia in F minor D 940 (Op. post. 103) | 20:05
Allegro molto moderato; Largo; Scherzo. Allegro vivace; Finale. Allegro molto moderato

Georges Bizet : Jeux d'enfants Op. 22
5 L'escarpolette – rêverie | 3:07
6 La toupie – impromptu | 1:02
7 La poupée – berceuse | 2:55
8 Les chevaux de bois – scherzo | 1:11
9 Le volant – fantaisie | 1:16
10 Trompette et tambour – marche | 2:30
11 Les bulles de savon – rondino | 1:29
12 Les quatre coins – esquisse | 2:25
13 Colin-maillard – nocturne | 2:10
14 Saute-mouton – caprice | 1:31
15 Petit mari, petite femme – duo | 2:49
16 Le bal – galop | 1:44

Françoise Choveaux : Poème für Klavier zu vier Händen op. 269
17 Poem (Poème) Op. 269 | 5:30



CRITIQUE CD événement. SECRET GARDEN : Chopin par François-Frédéric Guy, piano Pleyel 1905. Nocturnes, Ballades, Études, Sonate n°3… (2 cd La Dolce Volta)



Bien que joué depuis longtemps en concert, et écouté grâce à son père pianiste, Chopin est ici… la nouvelle conquête discographique de **François-Frédéric Guy**. Le cycle profite d'une longue expérience et n'hésite pas à se confronter aux défis techniques / acoustiques d'un piano historique (Pleyel 1905) dont la mécanique (sans le double échappement) comme le jeu concerté de la pédale imposent un jeu plus précis encore mais ô combien juste et incarné.

François-Frédéric Guy joue son premier cd Chopin

Chopin : le chant et la fureur sur Pleyel 1905

Le double CD regroupe ***Nocturnes, Études, Ballades***, éclairant avec une acuité expressive percutante cette nostalgie passionnée et souvent rugissante du Chopin coupé de sa terre natale et de ses proches. L'Exilé polonais gagne ici dans une sonorité fine et transparente, une langue comme revivifiée. Jamais dilué ou distancié, **le Chopin de François-Frédéric Guy captive par sa force poétique**, son acuité transparente que l'enregistrement préserve totalement. Le 2è cd s'ouvre avec la ***Sonate n°3***, claire offrande et magnifique maîtrise à la grande forme, assimilant dans sa carrure et l'ampleur poétique, le dernier Beethoven. Le jeu velouté, caressant sait aussi mordre, écartant désormais toute sensiblerie ; Frédéric Chopin l'insatisfait, l'intranquille, assume une fureur franche qui crépite et décoche ses traits étincelants, perlés que la mécanique (avec échappement simple donc, tel que l'a connu Chopin) inscrit dans la précision comme l'agilité grâce à la virtuosité de l'interprète. Ce regard spécifique s'éloigne des sonorités habituelles sur piano moderne où la puissance sacrifie de principe la clarté et la finesse. Ce retour aux sources dans la technique d'époque, assure une esthétique inédite qui exprime au plus près, la langue trouble et complexe de Chopin : celle d'un révolté, rebelle qui chante comme personne.

L'ampleur du regard pianistique est impressionnant : de l'agilité mise au défi dans les Études (de jeunesse de l'opus 10); au chant délicat, fiévreux des Nocturnes (Opus 9, opus 27, opus 48) où s'invitent les failles sentimentales les plus intimes (dont l'Opus 62, contemporain de la rupture avec Sand), sans omettre la narration imaginaire des Ballades (Opus 23 et 38). **François-Frédéric Guy semble tout connaître et tout exprimer des vertiges chopiniens**. Les teintes mélancoliques,

le parfum des mélodies « ensorcelantes », l'harmonie inquiète, tout est là, articulé avec une subtilité complice, à la fois tendre et analytique. La probité du geste, la clarté de l'intention retrouvent Frédéric Chopin jusque dans ses propres mots, moins « romantique » que viscéralement « *classique* » au sens qu'apportent Bach et Mozart. L'écoute récolte une intensité sensible, à bonne distance de la sensiblerie habituelle.
Juste ainsi le choix de **la Sonate opus 58** de 1844 qui pourtant traversée par le sentiment de mort, reflète une clairvoyance philosophique inédite où la construction contrapuntique et les grandes plages méditatives affirment une nouvelle distanciation *classique*.

> En définitive, François-Frédéric Guy exprime le tumulte des passions qui affleurent à la surface du clavier. Mais un tumulte construit et architecturé qui tisse en élégance et suggestion, le chant divin des mélodies. Ce premier recueil chopinien serait bientôt suivi d'un second, celui-là marqué par l'exploration obligatoire, « *idiomatique* » des Mazurkas (1). Autre jardin secret, autres révélations… Captivant.



CRITIQUE CD événement. SECRET GARDEN : Chopin par François-Frédéric Guy, piano Pleyel 1905. Nocturnes, Ballades, Études, Sonate n°3… 2 cd La Dolce Volta – Enregistré dans la Grande Salle de l'Arsenal / Cité musicale-Metz en mars 2021 – CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 / Photos : © Irmeli Jung / Cyrille Guir

(1) **LIRE** ci après **notre entretien avec François-Frédéric Guy**,

propos recueillis en janvier 2023 : https://www.classiquenews.com/piano-majeur-cd-concert-francois-frederic-guy-joue-chopin-seine-musicale-ven-27-janv-2023-2/

CONCERTS

François-Frédéric Guy joue Beethoven et Chopin, ce soir, à la Seine Musicale (ven 27 janvier, 19h30) puis à La Folle Journée à Nantes, le 5 février… plus d'infos sur les prochains concerts de François-Frédéric GUY ici : https://www.classiquenews.com/lausanne-opera-davel-creation-mondiale-du-29-janv-au-5-fev-2023-2/

ENTRETIEN avec François-Frédéric GUY à propos de son cd Frédéric Chopin : « **Secret Garden** » / 2 cd **La Dolca Volta** : https://www.classiquenews.com/piano-majeur-cd-concert-francois-frederic-guy-joue-chopin-seine-musicale-ven-27-janv-2023-2/



CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy

Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta)

Aucun doute que le programme de ce disque fera date. Il fait exploser les aprioris tenaces qui ont voulu que seul l'essor symphonique était affaire d'hommes. Rien de tel en vérité à l'écoute de ce parcours étonnant qui dévoile l'ampleur de tempéraments taillés pour la grande forge orchestrale. Dans l'ombre de Franck ou de Wagner, ces talents trop longtemps oubliés, s'imposent réellement en pleine lumière. **L'Orchestre National de Metz Grand Est se montre à la hauteur des défis de cette exploration** qui a valeur de révélation : aux côtés des 3 compositrices de la fin XIXè (Augusta Holmès, Mel Bonis) et du début XXè (Lili Boulanger), Betsy Jolas dans la courte Suite « estivale « Little Summer Suite » ici enregistrée en première mondiale, affirme elle aussi un retour réussi au symphonique.

Pour sa part, – volet contemporain du cycle, **Betsy Jolas** dans « ***Little Summer Suite***« , répond à une commande reçue du Philharmonique de Berlin et son directeur musical d'alors, Sir Simon Rattle. Musique errante, vagabonde comme suspendue, inspirée des *Tableaux d'exposition* de Moussorgski, mosaïque de sensations multiples, à la fois simples et inédites, que relie un fil mystérieux. L'ensemble est conçu comme une promenade, une divagation qui interroge les limites de temps et les ressources de timbres. La Suite est en 7 mouvements, chacun cultive l'esprit d'une marche / itinérance (strolling). Il en résulte une marche traitée en 4 versions, aux climats divers et contrastés, où le sentiment de gravité comme d'inquiétude nourrit une intranquillité vibrante et continue. Jolas et

Reiland se retrouvent ainsi après « Iliade l'Amour », version remaniée de son opéra (Lyon, 1995), inspiré de la vie de l'archéologue Schliemann, – le découvreur de Troie, réalisée au Conservatoire de Paris mars 2016. (Lire notre critique de l'opéra ici : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-betsy-jolas-iliade-lamour-creation-le-15-mars-pars-cnsmdp-david-reiland/).

L'éditeur La Dolce Volta dévoile le génie des compositrices Holmès, Lili B, Bonis, Jolas, 4 figures majeures d'un symphonisme éblouissant

Même atteinte d'une pneumonie incurable qui finit par l'emporter trop jeune (1918), **Lili Boulanger** (Prix de Rome, 1913) rayonne ici à travers deux partitions flamboyantes, dont la gravité et la très riche texture (surtout l'ample poème atmosphérique « ***D'un soir triste*** » qui dépasse 11mn, clairement debussyste) imposent un tempérament exceptionnellement dramatique voire tragique dont les couleurs et la subtilité harmonique fascinent littéralement. Volets fonctionnant en diptyque, les deux partitions (« D'un matin de printemps » puis « D'un soir triste ») éblouissent en révélant la riche activité poétique d'une jeune femme de 24 ans qui en 1918, au soir de sa trop courte existence, semble se savoir condamnée par la tuberculose. Le traitement des masses, la

prodigieuse texture des timbres, d'une sensualité mystérieuse et toujours suggestive comme alanguie et irrésolue, l'intelligence de l'orchestration imposent le cycle double comme un sommet de l'art orchestral post wagnérien, post franckiste dont la finesse de la structure et du rayonnement sonore égale les Debussy, Roussel, Ravel. C'est dire la qualité musicale en jeu.

Mel Bonis, d'un même tempérament orchestral, même si elle demeure passionnée par le piano, livre dans ses « ***femmes de légendes*** » (1909) d'abord composées pour le piano, plusieurs fresques symphoniques dont le caractère et le raffinement égalent ses consœurs ainsi dévoilées Holmès et Lili B. Ainsi, Le Songe de Cléopâtre (le morceau le plus développé), puis Ophélie et Salomé approfondissent davantage la lyre psychologique, dans une parure plus claire et transparente que ses consœurs, mais où l'essor de la volupté et de l'hédonisme sonore n'est pas absent, bien au contraire. Chef et orchestre jouent constamment à souligner la vivacité et la couleur, d'une phrase à la suivante, dans un équilibre instrumental, équilibré et lumineux : pastoralisme rond et clair d'***Ophélie*** ; frénésie chorégraphique plus syncopée de ***Salomé…*** même sans prétexte littéraire, la langue et le vocabulaire de Mel Bonis dévoilent un imaginaire débordant, puissamment narratif.

Augusta Holmès, anglo irlandaise, naturalisée française en 1873, exprime une volonté inouïe alors que la place des épouses les cantonnait à l'âtre domestique et aux enfants. L'élève de Franck déploie un véritable génie de l'action musicale, de l'orchestration expressive et nuancée, comme en témoigne son poème symphonique, véritable révélation, ***Andromède*** (version piano, 1882-1883)… l'ouvrage suit comme chez Wagner, l'action de son propre poème. La filiation avec le maître de Bayreuth (rencontré en 1869) donne la vraie mesure de ses partitions où s'affirme la force d'une véritable pensée dramatique. Comment ne pas comprendre la figure

poétique de la *Vierge sublime*, ainsi délivrée par le Kronide aux doigts tremblants, telle la Walkyrie captive des flammes chez Wagner, bientôt délivrée et révélée à elle-même (devenue Brünnhilde) par Siegfried le preux ? Et aussi la préfiguration, dans cette libération symbolique, de la condition des femmes ? : « *De ton humanité captive torturée, crois-en la liberté ! tu seras délivrée…* ». D'une énergie irrépressible, la partition aux cuivres brucknériens, souffle un vent supérieurement libératoire.

A la fois, défricheur et puissant, le programme du disque marque le courant de reconnaissance des compositrices romantiques. La partition de Jolas, l'une des mieux audibles que l'on connaisse, marque le retour de la créatrice à l'orchestre. La qualité des œuvres rassemblées ici justifient amplement le titre du cd « *poétesses symphoniques* ». Magistral.

CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta enregistré en à Metz en oct 2021– durée : 1h01) – CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 – Parution le 27 janvier 2023.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **LA DOLCE VOLTA** :

poétesses symphoniques : https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

Programme – détail :

AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)
Andromède, poème symphonique 14’01

LILI BOULANGER (1893-1918)
D’un matin de printemps* 5’40
D’un soir triste* 11’07

MEL BONIS (1858-1937)
FEMMES DE LÉGENDE
Le Songe de Cléopâtre 8’18
Ophélie 4’39
Salomé 4’48

BETSY JOLAS (NÉ EN 1926)
A LITTLE SUMMER SUITE** (première mondiale)

Strolling away 1’29
Knocks and clocks 2’00
Strolling about 1’36
Shakes and quakes 1’41
Strolling under 0’33
Chants and cheers 3’11
Strolling home 1’35

CONCERT

David Reiland et l’Orchestre national de Metz Grand Est jouent Andromède d’Augusta Holmès, les **3 février** 2023 à **Metz**, **4 février** à **PARIS**, Philharmonie / Plus d’infos ici : https://www.classiquenews.com/metz-arsenal-chanter-lamour-andromede-daugusta-holmes-wagner-ven-3-fev-2023/



CRITIQUE LIVRE, événement. Ambroise THOMAS, textes par

Th. Gauthier, P. Pascal, A. Pougin et J. Tiersot (1911, 1868, 1894) – BLEU NUIT éditeur



Bleu Nuit rééditent un corpus de 4 textes d'époque dédié au génie passablement égratigné d'Ambroise Thomas. Articles des années 1860 et biographie de 1911 témoignent en leur temps des polémiques que son œuvre ne manque pas de susciter.

Les temps changent et passent ; le goût aussi… déjà **Arthur Pougin** (mort en 1921) dans Musiciens du siècle (1911) regrettait non sans raison la désaffection de certains auteurs à l'opéra quand pourtant ils avaient cumulé un nombre impressionnant de représentations… C'est le cas d'Ambroise Thomas dont Mignon (1866) dépasse tous les records (1350 représentations… quand le Guillaume Tell de Rossini plafonnait à … 858). Rupture d'audience, oubli et disparition. Qui se souvient aujourd'hui de ce triomphe d'hier? Le texte ancien permet de mesurer l'écart du goût et d'interroger en quoi le style de Thomas est toujours d'actualité, en quoi il résonne aujourd'hui… Académicien, directeur de l'institution (Conservatoire de Paris)… pendant 25 ans (dès 1856 succédant à Adam), Ambroise Thomas obtint le Prix de Rome 1832 et se consacre au genre dramatique à son retour à Paris dont témoignent La Double Échelle (1837), Le Caïd (1849) et Le Songe d'une Nuit d'Été (1850). Thomas compte Massenet parmi ses élèves ; il nomme aussi César Franck à la classe d'orgue ; Delibes, à la composition… Son intuition et son enseignement démontrent un sens musical indiscutable dont ses partitions manifestent la justesse.

Le compositeur romantique et officiel, renaît ici et là grâce à quelques productions qui « osent » ainsi remonter son Hamlet

(1868). Propre au Second Empire, temps de l'éclectisme décadent et spectaculaire, l'œuvre lyrique de Thomas a rapidement concentré les foudres critiques, dénonçant des « mignardises » sans intérêt comme le souligne l'éditeur Jean-Philippe Biojout dans l'introduction à ses textes anciens de première valeur.

Arthur Pougin, Théophile Gauthier : *Mignon, Hamlet…* Défenses d'époque d'Ambroise Thomas

A la biographie de Pougin, succède 3 autres textes analysant les apports de Thomas au genre dramatique et musical : en particulier son chef d'œuvre si plébiscité de 1866, désormais emblème du style Napoléon III et ainsi consacré lors de sa 1000è représentation en 1894 : « Mignon » par **Prosper Pascal** (Le Ménestrel, 1866) / « La millième de Mignon par Pougin de même (Le Ménestrel, 1894) ; « Mignon et la chanson populaire » par **Julien Tiersot** (Le Ménestrel, 1894) ; toute défense argumentée vaut bien et surclasse les critiques les plus génériques (dont celle d'un certain Riemann, cf premier article de Pougin), ainsi celle de l'écrivain mélomane **Théophile Gauthier** « Hamlet devant la critique » (Le Ménestrel, 1868) compose un très brillant article admiratif à l'époque de la création de l'ouvrage (nombreux exemples de la partition et du livret à l'appui). Après lecture des articles, Mignon et Hamlet n'ont plus de secrets pour le lecteur qui attend la biographie complète désormais annoncée chez Bleu Nuit… dans son incontournable collection Horizons.

_____

CRITIQUE LIVRE, événement. **Ambroise THOMAS**, textes par Th. Gauthier, P. Pascal, A. Pougin et J. Tiersot (1911, 1868, 1894) – **BLEU NUIT éditeur**

EAN : 9782358841290 – Musique / Biographie
Parution : 02/2023 – 96 pages – Format : 12 x 17 cm
Prix public TTC: 8,90 € – **PLUS D'INFOS** sur le site de l'éditeur **Bleu Nuit** : https://www.bne.fr/page259.html

_____

ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille, à propos du nouvel album discographique « Blessed Echoes » (1 cd Paraty)

ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille, à propos

du nouvel album discographique « Blessed Echoes » / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier (1 cd Paraty). *Le 17 février 2023 paraît le nouvel album de Robin Pharo et son ensemble Près de votre oreille. C'est le nouveau jalon d'un long cheminement dédié aux chansons avec luth de l'époque élisabethaine (Elisabeth Ière et Jacques Ier), quand les compositeurs écrivaient eux-mêmes leurs textes ou collaboraient avec les dramaturges dont … Shakespeare. Robin Pharo offre un festival de timbres et de couleurs et ajoute, pratique avérée d'époque, le jeu expressif, miroitant des deux Lyra-viols au sein d'un instrumentarium voluptueux, onirique. Ici le geste qui semble fantaisie et pure liberté en complicité, s'accorde étroitement à la force dramatique des poèmes, incarnée par 4 chanteurs. La révélation de sensibilités telles que Thomas Ford, Robert Jones, John Dowland, Philipp Rosseter, Thomas Campion… dévoile un âge d'or de la musique littéraire, joyau désormais emblématique de l'Angleterre elisabéthaine. Le programme remarquablement orfévré est une suite de révélations*. Entretien pour classiquenews.





Robin Pharo et les musiciens de l'ensemble *Près de votre oreille* (DR)

CLASSIQUENEWS : En quoi ce projet est-il emblématique de votre ensemble Près de votre oreille ?

ROBIN PHARO : Le programme est comme l'aboutissement d'un long travail de recherche mené depuis 5 années et centré sur la chanson élisabethaine avec luth. Il prolonge notre précédent cd « Come sorrow » et a été pensé comme une « fresque », une peinture qui, sur scène, visuellement, offre une large palette de timbres et de couleurs. L'instrumentarium choisi pour accompagner les 4 chanteurs permet une grande richesse sonore en présentant des timbres rares : ceux du luth renaissance, du virginal, du cistre et des 2 lyra-viols.

CLASSIQUENEWS : Vous ajoutez la formation spécifique des deux Lyra-viols. Quels ont été défis dans l'écriture de leur partie

? Qu’apporte esthétiquement les 2 Lyra-viols?

ROBIN PHARO : aux côtés du luth, le rôle de la viole comme instrument polyphonique est évoqué dans le répertoire élisabethain pour les voix. Dans notre cd précédent « Come sorrow », nous avons déjà abordé cet aspect en particulier en jouant les chansons du recueil de Robert Jones (lequel est également présent dans « Blessed Echoes »). En réalité, la présence des violes dans le programme, découle des nombreux témoignages évoquant la présence de violes polyphoniques dans les représentations de Masks à la Cour. Je me suis inspiré des travaux de Tobias Hume, Thomas Ford qui mêlent viole et voix. J’ai donc ajouté les deux violes en prenant appui sur leurs propres œuvres. Cela apporte une grande diversité de couleurs, de timbres, d’un couplet à l’autre ; l’auditeur écoute une partie pour luth seule puis le couplet suivant joué par les violes ; il en résulte une importante diversité formelle et sonore.

La difficulté d’écriture des transcriptions pour les 2 lyra-viols réside dans le fait que j’ai choisi d’utiliser une scordatura, appelée « The First Tunning » par Alfonso Ferrabosco II. Cela a donc nécessité la compréhension et le fonctionnement d’un nouvel accord qui change complètement l’habitude qu’on a de jouer sur la viole de gambe et qui rend difficile, dans un premier temps, la capacité à écrire ».
Je ne savais pas si ce travail d’écriture allait fonctionner ; il fallait trouver un juste équilibre sur le plan sonore afin que les violes ne soient pas trop présentes au sein de l’instrumentarium et qu’elles permettent simplement d’avoir accès à un outil expressif supplémentaire.

Le résultat est très convaincant : les deux lyra-viols ont un grain, une résonance, une tension extrêmement riche, avec une couleur acerbe, très expressive. En cela la première pièce « Like Hermit poore » d’Alfonso Ferrabosco est emblématique : l’arrangement pour les 2 lyra-viols (qui précisément jouent la partie originel du luth seul) et la voix que j’ai réalisé,

montrent que cela fonctionne parfaitement.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les thèmes des poèmes que vous avez sélectionnés ?

ROBIN PHARO :D'abord, j'ai choisi chaque pièce parce que musicalement, elle était très belle ; ensuite, ce choix s'est d'autant mieux confirmé que la qualité littéraire du poème répondait à la séduction de la musique. De façon général, la qualité des poèmes est égale à la qualité de la musique. Le programme débute de façon assez dure voire sévère avec le Ferrabosco déjà cité (« Like Hermit poore ») où le texte évoque la figure d'un ermite reclus; la mort frappe à sa porte… On est immédiatement séduit par l'esthétique littéraire, la force du sujet et la grande mélancolie qui s'en dégage ; le cycle s'achève sur la chanson et le texte de Thomas Campion (puisque dans beaucoup de cas, le compositeur écrit le texte de sa chanson) : « Never Weather-beaten salle (1613). La pièce évoque avec beaucoup de douceur la mort du pèlerin fatigué qui s'éteint dans un calme admirable et bouleversant.
En réalité, les sujets sont divers et très variés : ils vont de la mélancolie à l'amour combattant… Écoutez « Not full twelve years twice told » de Thomas Ford : le poète, comme soulagé, se console de mourir alors qu'il n'a pas deux fois douze ans… la qualité des vers est saisissante et les images, elles aussi bouleversantes.

CLASSIQUENEWS : Que savons-nous réellement du contexte dans lequel les chansons étaient jouées ?

ROBIN PHARO :D'après les sources et les témoignages, les chansons avec luth / Luth Songs, étaient jouées dans les cercles relativement aisés, au sein de l'élite et également insérées dans l'action des pièces de théâtre – il y avait à

Londres, beaucoup de théâtres publiques. Le lien entre théâtre et luth songs est attesté en particulier à travers la collaboration entre Robert Johnson et… Shakespeare.

CLASSIQUENEWS : comme un clin d'oeil contemporain, vous jouez en conclusion le poème de Baudelaire « Réversibilité ». Pour quelle raison ?

ROBIN PHARO : Depuis plusieurs années j'aime mettre en musique des poèmes que je choisis. Pendant le confinement, je me suis consacré intensément à ce travail. Le poème de Baudelaire qui interpelle l'ange de gaieté, de bonté, de beauté et le sensibilise sur la condition humaine si misérable, nous permet de clore ce programme en chantant tous les 7, accompagnés à la guitare.

Propos recueillis en janvier 2023

_____

CD & CONCERT

Près de votre oreille / Robin Pharo : Blessed Echoes / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier – 1 cd PARATY – parution le 17 février 2023 – CLIC de CLASSIQUENEWS – critique développée à paraître sur classiquenews, le jour de la parution du cd.

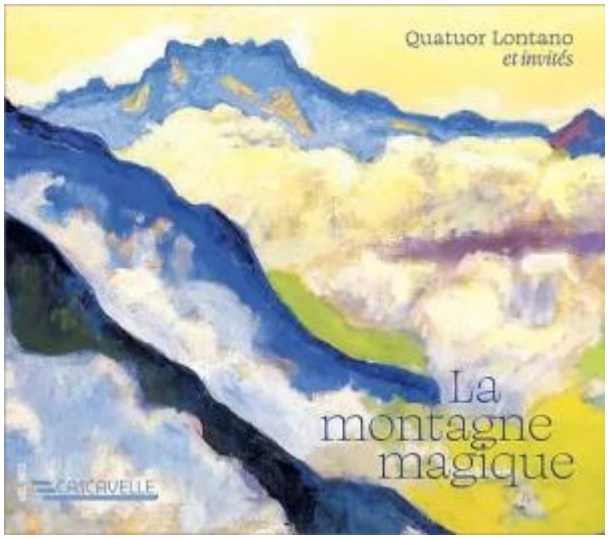
CONCERT : La Marbrerie, MONTREUIL, mardi 1er février 2023, 19h : https://www.classiquenews.com/montreuil-la-marbrerie-blessed-echoes-pres-de-votre-oreille-dir-robin-pharo-mer-1er-fev-2023/

CD – LIRE notre annonce et présentation du CD » ***Blessed Echoes*** » / Près de votre oreille, Robin Pharo (1cd Paraty) – Parution : le 17 février 2023 : https://www.classiquenews.com/montreuil-la-marbrerie-blessed-echoes-pres-de-votre-oreille-dir-robin-pharo-mer-1er-fev-2023/

VISITEZ le site de l'éditeur PARATY

CD événement, annonce. LA

MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO… (1 cd CASCAVELLE)



CD événement, annonce. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO (1 cd CASCAVELLE) – le titre de l'album du **Quatuor LONTANO** fait inévitablement penser au roman saisissant de Thomas Mann (et son héros Hans Castorp, hypnotisé par la beauté envoûtante de la nature environnant le sanatorium de Berghof). En réalité, le programme qui réalise rien de moins qu'une intégrale des œuvres pour Quatuor de Stravinsky évoque une autre montagne, celle-ci bien française, soit le Mont-Blanc et à ses pieds le fameux plateau d'Assy dont le festival Les Musicales d'Assy sont par là-même comme » récapitulées » : le cycle du nouveau cd du Quatuor Lontano regroupe pas moins de 7 années de programmation du Festival. En guise de rétrospective emblématique, les œuvres ici sélectionnées rassemblent en effet toutes les partitions pour quatuor de **Stravinsky** (hôte familier du plateau d'Assy), mais aussi plusieurs perles du XXè : dont Lento molto d'**Aaron Copland**, les 4 joyaux instrumentaux du tombeau de Couperin de **Ravel** (dans une remarquable et très sensible transcription signée Antonin Rey) ; sans omettre les 11 Folks Songs de **Berio** (chant : Amaya Dominguez)… ni le Quatuor *A string quartet is like a flock of*

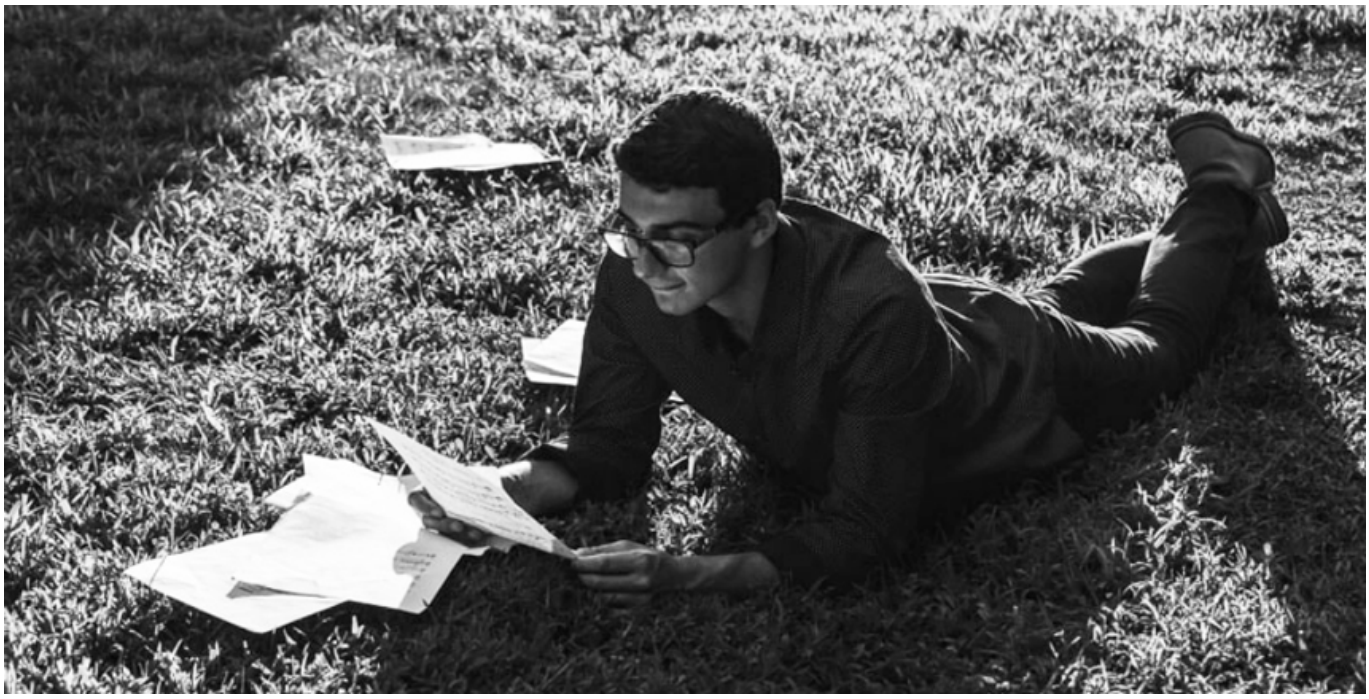
birds (2021) du jeune compositeur américain **Paul Novak**. Magique, le programme du Quatuor Lontano édité par le label Cascavelle témoigne de la ligne artistique du Festival d'Assy, de l'implication des membres du Quatuor Lontano, collectif familier et partenaire associé (en résidence) à l'éclat artistique du Festival au Pays du Mont Blanc. Magistral. A venir : prochaine critique du cd La Montagne magique par le Quatuor LONTANO (rubrique » Les CLICS de classiquenews «).

_____

CD événement, annonce. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO et invités : STRAVINSKY, COPLAND, NOVAK, RAVEL, BERIO… (1 cd **CASCAVELLE**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** – enregistrements août 2022 (Plateau d'Assy) – mars, juin, oct 2022 (Seine Musicale, Paris). PLUS d'infos sur le site du Quatuor Lontano : https://www.quatuorlontano.fr/



Quatuor LONTANO



Paul NOVAK, compositeur © acadia mezzo fanti